

Parcours éclais

- Papa a croisé les éclais (EDF à l'époque) au sein du lycée Michel Montaigne vers ses 11/12 ans (ca 1951). Ibis rassemblait quelques éclais dans une des salles pendant les récréations et Papa a suivi ses copains qui disparaissaient là.
- Ibis est venu chez mes grands-parents pour obtenir l'autorisation de partir en camp ce qui allait contre les convictions de ma grand-mère.
- Ce fut donc Bordeaux V - Michel Montaigne, son groupe de cœur. C'est là qu'il a croisé Maman et c'est pour ça qu'au retour vers Bordeaux des années plus tard, nous avons atterri dans ce groupe même si nous n'étions pas forcément de la même école Mais que veux-tu, Ibis et Akela ont toujours eu une place privilégiée dans le cœur éclais de mes parents.
- Bref, des camps et des aventures plus tard (je n'ai pas tout retenu mais la légende disait que la patrouille attendait que Grizzly ait faim parce qu'alors il préparait le repas), une autre légende : Fafie a répondu à sa tentative de drague par une gifle lors d'un week-end de groupe.
- Mariage en décembre 1963 et je crois que leur "voyage de noces" a eu lieu dans le chalet du groupe à la Pierre Saint-Martin
- Années d'études à Paris où Claude participe aux activités d'un groupe (je ne crois pas en avoir connu le nom)
- Prise de poste à Arcachon, puis Poitiers et Blois : mes souvenirs sur ces périodes ne sont pas très éclais mais Maman disait qu'il avait eu des fonctions dans les différentes régions traversées (équipe régionale de la Région Poitou-Charentes par exemple).
- 1972 : Toulouse. Comme nous avons l'âge louveteau (enfin Anne-Lise et moi), direction le groupe Soleil d'Or disparu peu après puis Saint-Exupéry. Comme évoqué tout à l'heure, nous avons croisé là les Darolles, les Hébrard mais aussi les Francès et bien d'autres. Je me souviens que pas mal de jeunes responsables de toutes origines passaient le soir probablement pour refaire le monde à la manière éclais autour de repas improvisés à base de coquillettes. Les éclais des Antilles qui arrivaient pour une AG avec du rhum, les étudiants étrangers comme Malick M'Baye qui travaillera plus tard à l'UNESCO.

- C'est dans cette période-là que tous les deux ont été membres du CD et nous laissent des week-ends entiers soit avec des baby-sitters soit chez des jeunes responsables
- Toulouse, c'est également la rencontre avec Piaf, les mercredis soirs chorale pour Claude et les deux aînées, les chantiers de Fabian en fin d'été.
- 1978 : Limoges. Les éclais étant un des fils rouges de la vie familiale, nous voici au groupe Maryse Bastié qui disparaît peu après en fusionnant avec le groupe Ventadour. Après la grande région Midi-Pyrénées, la petite région Limousin et bien sûr, des prises de responsabilité, responsable de groupe notamment mais aussi si je ne m'abuse, c'est aussi l'époque de la fonction de trésorier national pour Claude.
- De nouvelles rencontres, Marie-France et Roger Colombeau, les Schneider, les Karaquillo, les Piraud, les Jouselin et j'en passe. C'est dans cette période que je me souviens de Catherine et Yvon Bastide (mais je pense qu'ils se connaissaient avant) et du Fieu.
- C'est aussi le Moulin des Chenauds, haut-lieu de stages et de week-end régionaux.
- 1981 : retour à Bordeaux dans le giron de Bordeaux V. Encore et toujours des prises de responsabilités régionales et des rencontres, mélange d'anciens et de nouveaux. Je pense à Marcelle et Roland, Hamster, Annette Denis, Freddy, les Loubet, Patrick.
- 1982 ou 83 : Nantes. Nouvelle région éclaireur mais encore des responsabilités régionales un peu à Bordeaux, un peu à Nantes. De nouvelles têtes, les Bénéteau, Ariane Rosenau et bien d'autres.
- Et des mélanges, toujours des mélanges, Limoges campe avec Bordeaux V, Limoges campe avec Nantes et Angers au moulin de Lavaure.

S'il fallait résumer, je soulignerai les repères qu'ont pu être les éclais à chaque déménagement, la diversité d'expériences au sein d'un même mouvement et l'exercice des responsabilités. A titre personnel, c'est cette expérience du scoutisme qui m'a valu d'être recrutée pour mon premier emploi en collectivité territoriale. C'était une référence qui a fait la différence.